



Mondanités.

La saison des plaisirs est à peu près terminée, les seuls événements de quelque importance en perspective étant le Carnaval des Fleurs qui commença le 24 mai, et les parties de golf, de tennis et de tir que l'on jouera.

Le mariage de Mlle Francis Woodward avec M. Orville Lane, de Sumerville, a été célébré mardi, à 3 heures, à l'église de la Trinité que l'on avait, pour la circonstance, décorée de palmiers, de fougères et de pois fleurs blancs et roses.

Ce qui me fait pour pourtant, ajoutait-il, c'est que Fritz est un garçon trop sensible et trop nerveux. Chez lui le don musical tient un peu de la maladie. Je l'ai vu passer des heures devant son piano, sans pouvoir trouver une note, puis, quand ça le prenait, comme il dit, souvent en plein milieu de la nuit, il se lève et dans un coup de folie, il compose des choses exquises...

Or, un jour, il arriva que, sur sa route, il y eut une femme qui l'aima d'amour. C'était une jeune fille, sans aucune fortune, comme lui, mais d'une intelligence belle, du nom d'Edith. Elle était orpheline et travaillait à la couture, juste en face du logement de Fritz.

Ce fut, en effet, pour Fritz et pour Edith un bonheur profond, quand ils se firent tous deux leur aveu d'amour, quand ils purent s'avouer l'un à l'autre qu'ils se désiraient, qu'ils s'attendaient et que la vie s'ouvrait, radieuse, pleine d'espoir, devant leur avenir.

LE SACRIFICE. Quand on parlait de Fritz Koepel à Joachim Grundwald le vieux organiste de la cathédrale, le bonhomme secouait la tête d'un air mystérieux. — Vous verrez! vous verrez! le petit fera son chemin, c'est un virtuose.

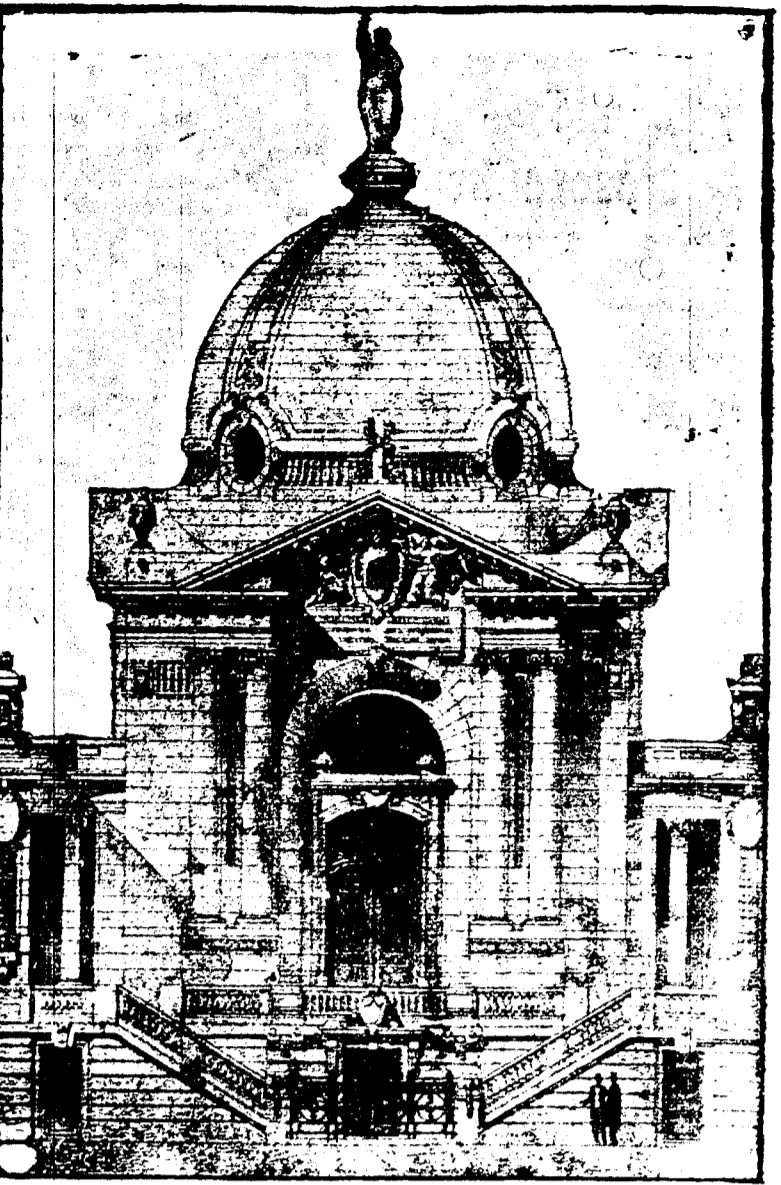
Il ne se sentait plus le même homme. La vie heureuse et calme qu'il menait, n'était certainement pas favorable à son talent. Quel il travaillait mieux autrefois, quand il était seul, il travaillait mieux, aux soirs de fièvre et d'insomnie!

Il se fâcha. Dans ce nid d'amour, on entendait des scènes terribles, des scènes de larmes et de violence. Des mots irréparables furent prononcés, et, au soir, après une querelle plus odieuse encore que de coutume, venue à propos de rien, Fritz s'enferma dans sa chambre, découragé, désemparé, ne sachant plus que devenir.

Il se fâcha. Dans ce nid d'amour, on entendait des scènes terribles, des scènes de larmes et de violence. Des mots irréparables furent prononcés, et, au soir, après une querelle plus odieuse encore que de coutume, venue à propos de rien, Fritz s'enferma dans sa chambre, découragé, désemparé, ne sachant plus que devenir.

Un soir, cependant, Fritz alla vers elle, avec un mauvais regard et lui cria, comme une insulte, en jetant à ses pieds une liasse de feuilles de musique: — Mon opéra est terminé. Réjouis-toi: Tu auras de l'argent. Elle baissa la tête, sans répondre.

Un soir, cependant, Fritz alla vers elle, avec un mauvais regard et lui cria, comme une insulte, en jetant à ses pieds une liasse de feuilles de musique: — Mon opéra est terminé. Réjouis-toi: Tu auras de l'argent. Elle baissa la tête, sans répondre.



CHAPELLE DE LA RUE JEAN GOUJON.

NOTRE-DAME-DE-CONSOLATION.

Le 4 mai, il y a trois ans, dans l'après-midi se répandait à travers Paris une sinistre nouvelle. Le Bazar de la Charité, édifié sur des terrains vagues de la rue Jean-Goujon, avait été détruit par un incendie à l'heure où le public mondain s'y pressait le plus nombreux. Le feu, allumé par un cinématographe, avait pris à une tenture et en quelques minutes le bâtiment de toiles et de portelles n'était plus qu'un gigantesque brasier où plus de cent personnes, appartenant pour la plupart à l'aristocratie française, trouvaient la mort.

les, du comte de Chevilly. Un autre groupe réunit les vertus théologales, la Foi levant le calice. L'Espérance appuyée sur une croix, la Charité inscrivait sur un livre les noms des victimes. Un dernier ensemble n'est pas encore achevé. Il représente saint Vincent de Paul venant les mains tendues au-dessus d'un groupe de sœurs de Saint-Vincent de Paul, de sœurs aveugles et de femmes. Sur le tout règne un calme, un repos qui fait de l'œuvre, une des plus belles, une des plus éloquentes, une des plus dignes de rappeler discrètement la terrible catastrophe que par une seule figure sortent des flammes.

Envoi de chirurgiens des hôpitaux de la marine à San Francisco et à Honolulu. Chicago, Illinois, 19 mai. — L'aide-chirurgien A. S. Lloyd, du service des hôpitaux de la marine à Chicago, a reçu l'ordre de se rendre à San Francisco pour aider les fonctionnaires locaux à empêcher la propagation de la peste bubonique.

Protestation contre la nomination du sénateur Clark. Washington, 19 mai. — Le sénateur Chandler, président de la commission des élections et privilèges, a reçu du gouverneur du Montana le message suivant: A l'honorable Wm E. Chandler, au Sénat des Etats Unis.

UN BEAU TEINT Rend Toujours Heureux. L'ORIENTAL... Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, verrouilles, etc. etc. etc.

UN BEAU TEINT Rend Toujours Heureux. L'ORIENTAL... Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, verrouilles, etc. etc. etc.

UN BEAU TEINT Rend Toujours Heureux. L'ORIENTAL... Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, verrouilles, etc. etc. etc.



UN BEAU TEINT Rend Toujours Heureux. L'ORIENTAL... Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, verrouilles, etc. etc. etc.